



Naam: Segriff, William Corbie
B157551

Reg.nr:

William est né le 28 novembre 1924 à Toronto, en Ontario, dans l'arrondissement d'East York.

Son père est Ernest Albert (62 ans), sa mère est Ella (58 ans). Ils sont tous deux nés à Toronto et s'y sont mariés le 10 décembre 2010.

Ensemble, ils ont eu 12 enfants :

Ernest James (34 ans), George Henry (32 ans), Ellen Lorraine (30 ans), William Alan (28 ans), Majorie Christina (27 ans), Gordon Frederick (25 ans), Jean Stewart (23 ans), William Corbie, Eileen May (18 ans), Albert Clifford (17 ans), David Constable (14 ans), Violet Doreen (13 ans).

Le père Ernest est horticulteur.

William nomme sa sœur Ellen Lorraine comme son héritière.

William fréquente l'école de 5 à 13 ans et obtient sa 7e année. Après cela, son aide est nécessaire dans le jardin maraîcher de son père.

Il a travaillé dans le jardin maraîcher de son père pendant 2 ans. Il a ensuite travaillé comme couleur de béton pendant un an et demi et la dernière année et demie, il a travaillé comme ouvrier agricole.

Le 5 janvier 1944, William s'est porté volontaire pour l'Armée canadienne. Il le fait à Toronto, au #2 District Depot.

William mesure 1,72 m et pèse 66 kg. Il a les yeux bruns et les cheveux bruns.

William aime le patinage sur glace et la boxe. Il est décrit comme un homme en bonne santé, bien bâti, qui semble mature et décisif. Dans d'autres pièces aussi, il est décrit comme une personne gentille, agréable à traiter. Il peut conduire une voiture

Sur les PULHEMS, il marque un 2 sur Mental. On estime que ses capacités sont faibles-moyennes.

William a été rejeté par l'Aviation canadienne et s'est ensuite présenté au dépôt du district #2 à Toronto. Il aimerait servir dans un régiment de chars d'assaut, mais comme le besoin d'infanterie était plus grand, il a été affecté au Centre d'instruction de base de l'Armée canadienne no 60 à

Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, le 24 janvier 1944 et le 23 mars 1944 au Centre d'instruction de l'infanterie canadienne A11 à Camp Borden, en Ontario. C'est là qu'il rejoint la section de formation professionnelle et, le 19 juin 1944, la formation aux mitrailleuses.

Le 5 juillet 1944, il est noté que William est prêt pour l'outre-mer en tant que mitrailleur. Le 18 juillet 1944, il est affecté au 6 CIRU, une unité de réserve de l'infanterie.

Entre le 20 et le 27 juillet 1944, il fait le voyage en bateau vers l'Angleterre, où il se présente au 6 CIRU le 28 juillet 1944.

Le 12 août, William arrive en France. Le 14 août 1944, il est affecté au Black Watch (Royal Highland Regiment) du Canada.

Le 13 octobre 1944 est connu sous le nom de « Black Friday ». Le lieutenant-colonel Withaker l'appelle dans son livre (voir citation) « le jour de la trahison du « civil en uniforme », le jeune volontaire du Black Watch qui s'était enrôlé avec enthousiasme dans l'armée canadienne ».

Le Black Watch avait déjà subi de lourdes pertes. Le 1er Bataillon a subi plus de pertes que tout autre bataillon d'infanterie canadien dans le nord-ouest de l'Europe. Les désastres semblaient suivre le régiment presque dans toutes les batailles.

Lors de la bataille de la crête de Verrières, le 25 juillet 1944, il y a eu 97 % des pertes. Sur les 325 hommes qui ont quitté la ligne de départ, seuls 15 sont revenus dans leurs propres lignes. Les autres furent tués ou blessés et, une compagnie de 90 hommes, ne compta que quatre survivants.

Il y a eu 40 % de pertes supplémentaires 10 jours plus tard dans l'opération Totalize.

Un mois avant l'opération Angus, ils ont perdu 60 hommes en 36 heures du 12 au 14 septembre. En octobre, le régiment s'attendait à être entièrement doté en personnel et approvisionné, mais ce ne fut pas le cas. Le régiment, qui avait perdu de nombreux hommes entraînés au cours des derniers mois, était complété par des fantassins inexpérimentés et était encore en deçà de son effectif initial.

L'attaque est ordonnée par le major-général Foulkes, commandant du 2e Corps d'armée canadien, qui connaît la situation du Black Watch. Le lieutenant-colonel Ritchie, commandant du Black Watch of Canada, et le commandant de brigade Megill, commandant de la 5e brigade d'infanterie canadienne, avaient des doutes sur le succès d'Angus, mais l'ordre avait été donné.

L'attaque s'est transformée en un grand drame. Les renseignements n'étaient pas bons, les Allemands dans la région étaient bien organisés, étaient à l'offensive, bien retranchés et appartenaient à des troupes d'élite. Le Black Watch était mal préparé. L'attaque a eu lieu pendant la journée, dans une zone où le feuillage des betteraves constituait la seule couverture. Le soutien des chars, etc., n'était pas possible à cause du sol marécageux.

Dans les heures du matin, les compagnies B et C attaquent les Allemands. Le point de départ était le Grindweg à Woensdrecht, l'objectif était le remblai ferroviaire sur le Kreekrakdam. L'attaque a commencé à 6 h 15. En peu de temps, l'attaque s'arrêta en raison de lourdes pertes. Les hommes sont tombés comme des quilles sur une piste de bowling. Un écran de fumée ne pouvait pas améliorer la situation. Un certain nombre d'hommes de la compagnie C ont réussi à atteindre le remblai de la voie ferrée, ils ont été faits prisonniers.

Normalement, une compagnie est composée de 130 hommes.

25 hommes sont revenus de la compagnie C, 41 de la compagnie B. Les entreprises ont perdu de nombreux dirigeants.

À 17h00, l'attaque est reprise par la compagnie A, soutenue par le flanc par la compagnie D et le reste de la compagnie B. En l'espace d'une heure, la compagnie A a perdu près de 70 hommes, 9 hommes sont revenus sains et saufs. La compagnie D perd également quelques dizaines de soldats. Le Black Watch n'avait plus de commandants de compagnie. Les pertes du Black Watch sont les plus importantes pertes en 1 jour de la bataille des Canadiens aux Pays-Bas. Le Black Watch du Canada subit 145 pertes, 56 hommes tués, 62 hommes blessés et 27 hommes faits prisonniers de guerre.

William appartenait à la compagnie A ce jour-là. Il a été tué au combat le 13 octobre 1944, tué au combat, à l'âge de 19 ans. Initialement, il a été porté disparu.

Le 24 octobre, les Calgary Highlanders retrouvent des dizaines d'hommes disparus du Black Watch alors qu'ils marchent vers le Caterspolder.

William a été enterré provisoirement le 27 octobre 1944 à Ossendrecht dans le cimetière temporaire de l'actuel Burgemeester Voetenweg, près du monument aux morts d'Ossendrecht, lot 2, rangée 1 tombe 9.

Une réinhumation a suivi le 16 mai 1945. William est enterré dans le cimetière canadien de Bergen op Zoom, lot 2, rangée E, tombe 10.

William a reçu l'Étoile de 1939-1945, l'Étoile Français-allemande, la Médaille de la Défense, la Médaille de guerre et la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe.





Bronvermelding:

[Ancestry.com - Canada, World War II Records and Service Files of War Dead, 1939-1947](#)

[Private William Segriff \(Onbekend-1944\) - Find a Grave-gedenkplek](#)

https://web.archive.org/web/20010712105529/http://www3.ns.sympatico.ca/laird.niven/public_html/Ossendrecht.htm

https://web.archive.org/web/20010709165059/http://www3.ns.sympatico.ca/laird.niven/public_html/oct_44.htm#burial

De Eerste Dam, De gevechten voor de toegang tot Zeeland van Merksem naar Woensdrecht, pagina 351. Auteur Robert Catsburg.

Slag om Woensdrecht: bevrijding van de Zuidwesthoek red: J. van Doorn, J.S. Bos. ISBN 90-802126-2-8

De strijd om de Schelde W. Denis Whitaker&Shelagh Whitaker ISBN 90 6045 390 5

Zuehlke, M - Terrible Victory ISBN 978-1-77162-030-7